

DU 25 AVRIL AU 20 JUIN 2015
 VERNISSAGE LE 30 AVRIL À 19 H

LA GALERIE EST OUVERTE DU MARDI AU SAMEDI, DE MIDI À 17 H

A LECTURE ON ART NELSON HENRICKS

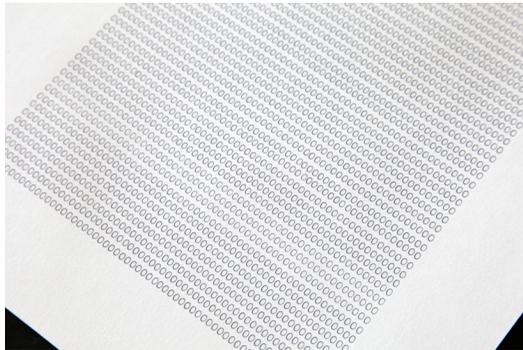
ESPACE GALERIE



Dans un monde où les mécanismes propres aux technologies de la communication sont souvent invisibles, révéler ces derniers s'avère un geste socialement et politiquement puissant. Les œuvres d'art utilisant ces technologies peuvent éclairer la compréhension des interactions entre technologie, contexte social et subjectivité. N.H.

Le présent projet porte une attention particulière aux questions de séquence et de temporalité, ainsi qu'au langage et à la transmission des idées. Un premier corpus d'œuvres emprunte son système à l'alphabet. Sont d'abord réunis vingt-six tableaux monochromes dont les couleurs correspondent à celles où l'artiste, synesthète, voit les vingt-six lettres. Suit une série de « dessins » en noir et blanc exécutés à la dactylo, répétant sur chacun une seule lettre jusqu'à combler l'espace de la page. En parallèle, une séquence de vingt-six diapositives documente la redistribution, semaine après semaine, des tables d'une salle de classe pour former une à une les lettres de l'alphabet.

Artiste, écrivain, musicien, parfois commissaire, Nelson Henricks est une figure incontournable de la vidéo actuelle. Depuis plus de trente ans, il développe une œuvre dense, véritable laboratoire de recherche sur des questions telles que la représentation visuelle du son, le passage du temps, les translations induites par toute forme de traduction – d'une langue à une autre, d'un médium à un autre, d'une notion à une autre – de même que les champs sémantiques révélés par ces glissements. La pratique de Nelson Henricks va de simples monobandes à des installations complexes à plusieurs canaux et à des projets intégrant divers autres techniques ou matériaux.



© Nelson Henricks, de la série *Monochrome A to Z (for Grapheme-Colour Synaesthetes)* (2012)

Présentée en forme de T, l'installation vidéo qui donne son titre à l'exposition, *A Lecture on Art*, occupe la plus grande partie de l'espace. L'œuvre emprunte son titre et s'inspire d'un texte écrit en 1882 par Oscar Wilde et livré par lui lors d'une tournée en Amérique. Ce texte nous est parvenu dans la transcription qu'en fit Helen Potter, transcription qui tente au-delà du sens des mots d'en consigner la phonétique (l'aspect sonore, voire musical) comme l'intonation, la vitesse d'élocution ou l'accent de Wilde.

À l'opposé d'une reconstitution, Nelson Henricks fractionne son interprétation de ce texte en quatre segments qu'il isole les uns des autres sur des écrans distincts que le spectateur ne peut embrasser d'un seul regard. Acteur / texte / bruitage / décor, la

IMAGES | EXPOSITIONS | ÉDITIONS

5455, AVENUE DE GASPÉ, REZ-DE-CHAUSSÉE (ESPACE 109)
 MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2T 3B3
 514.845.0063 | INFO@DAZIBAO-PHOTO.ORG

DAZIBAO-PHOTO.ORG

fonction de chacune des parties du tout est rendue manifeste. Devant l'impossible unité visuelle, la recombinaison des segments se fait néanmoins dans l'immédiat de façon rythmique par le son. À la manière de rhizomes, les quatre parties de l'installation sont unies par un réseau de connexions multiples sans hiérarchie nette. Comme quoi pour passer du monde de la perception à celui des idées il faut rompre l'unité apparente du réel et le décomposer. Idées, images et son peuvent ainsi être détachés de leur contexte initial pour se nourrir à un riche système de correspondances favorisant l'éclosion de nouveaux paramètres de perception et de réflexion.

Originaire de Bow Island en Alberta, Nelson Henricks obtient un diplôme du Alberta College of Art and Design (1986). En 1991, il s'établit à Montréal où il complète un baccalauréat

en études cinématographiques à l'Université Concordia (1994). Henricks est rapidement reconnu pour ses monobandes et ses installations vidéo, qui seront diffusées partout à travers le monde. Dès 2000, le Museum of Modern Art (New York) lui consacre un programme dans le cadre de sa série *Video Viewpoints*. En 2002, il reçoit du Conseil des arts du Canada le Prix Bell Canada d'art vidéographique et en 2010 la Galerie Leonard-et-Bina-Ellen lui consacre, sous le commissariat de Steve Reinke, une importante rétrospective accompagnée d'une publication : *Time Will Have Passed Le temps aura passé*. Henricks a également participé à de nombreuses expositions collectives, par exemple dans les dernières années à la *Triennale québécoise* du Musée d'art contemporain de Montréal (2011) et à *Made in Calgary: The 1990s* au Glenbow Museum (Alberta, 2014). Nelson Henricks enseigne la production vidéo à l'Université Concordia de même que dans les autres universités montréalaises. *A Lecture on Art* est un projet développé en vue de l'obtention d'un doctorat en Études et pratiques des arts (UQÀM).

UNE CONFÉRENCE SUR L'ART de Oscar Wilde

Tout ce qui est fait de la main de l'homme est soit laid, soit beau et peut tout aussi bien être beau que laid. Rien de ce qui est fait n'est trop pauvre, ni trop insignifiant pour n'être fait dans le but de plaire à l'œil de l'esthète.

Les Américains, en tant que peuple, ne sont pas doués de sens pratique, même si une telle assertion peut vous sembler risible. Quand j'entre dans une pièce, je vois un tapis à motif vulgaire, une assiette craquée sur le mur, avec une plume de paon plantée derrière. Je m'assieds sur une chaise mal collée, fabriquée à la machine, qui grince quand on la touche. Je vois une horreur dorée, criarde, ayant la forme d'un miroir et une monstruosité en fonte qui fait office de lustre. Tout ce que je vois a été fait pour être vendu. Je me retourne en quête des beautés de la nature, mais en vain, car je ne vois que rues boueuses et bâtiments laids ; tout me

paraît être de seconde classe. Par seconde classe, je veux dire de celle qui ne cesse de diminuer en valeur. L'ancienne cathédrale gothique est plus solide, plus forte et plus belle maintenant qu'elle ne le fut dans le passé. Il est une chose pire que l'absence d'art et c'est l'art mauvais.

À l'occasion de l'ouverture de la Foire Papier15, la galerie sera ouverte le vendredi 24 avril de 17 h à 21 h.

Heures d'ouverture pendant la Foire Papier15 : samedi le 25 avril de 11 h à 19 h et dimanche le 26 avril de 11 h à 18 h.

L'artiste remercie l'association des chargés de cours de l'Université Concordia pour la bourse de développement professionnelle qui a servi à la production de cette exposition. Cette exposition a été organisée pour Dazibao par France Choinière en étroite collaboration avec l'artiste. Nous remercions l'artiste de sa généreuse collaboration ainsi que nos membres pour leur soutien. Dazibao reçoit l'appui financier du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts de Montréal et du Ministère de la Culture et des Communications.

IMAGES | EXPOSITIONS | ÉDITIONS

5455, AVENUE DE GASPÉ, REZ-DE-CHAUSSÉE (ESPACE 109)
 MONTRÉAL (QUÉBEC) CANADA H2T 3B3
 514.845.0063 | INFO@DAZIBAO-PHOTO.ORG

DAZIBAO-PHOTO.ORG

L'art d'interpréter l'art: suivre la voix d'Oscar Wilde

Nelson Henricks nous invite à une leçon sur l'art. Pour le décrypter de A à Z?

9 mai 2015 | Nicolas Mavrikakis - Collaborateur | Arts visuels



Photo: Veronica Mockler

Dans l'installation vidéo «A Lecture on Art», un écran montre le travail de l'acteur à partir d'un texte d'Oscar Wilde.

Arts visuels

A Lecture on Art

Nelson Henricks.

Au Centre Dazibao (5455, av. De Gaspé) jusqu'au 20 juin

Voici une exposition qui traite de la question de l'interprétation. Elle nous invite d'ailleurs à la décoder de plusieurs manières.

Les deux oeuvres mises en scène par Nelson Henricks pourraient nous inviter à parler de la transposition d'une idée d'un moyen d'expression à un autre. Dans l'installation vidéo *A Lecture on Art*, un écran montre le travail de l'acteur — incarné par Henricks — qui

interprète un texte projeté sur un autre écran — un extrait d'une conférence sur l'art de 1882 par Oscar Wilde —, alors que sur deux autres murs se donnent à voir le décor et les moyens utilisés pour un bruitage qui pourrait donner corps, d'une autre manière, aux propos du texte wildien.

Cette expo pourrait être aussi analysée comme reprenant le concept des correspondances tel que préconisé par Baudelaire ou Rimbaud — pensons au poème *Les voyelles*. L'expo débute d'ailleurs par l'oeuvre *Monochrome A to Z (for Grapheme-Colour Synaesthetes)* qui nous fait passer d'un mur rempli de 26 feuilles de papier, emplies chacune d'une lettre de l'alphabet, à un autre mur sur lequel 26 monochromes sont accrochés... Par quelle transposition magique ces lettres correspondent-elles à une couleur ? Dans le texte de présentation, Henricks est décrit comme synesthète, c'est-à-dire affligé de cette maladie qui fait qu'une perception normale par un sens est accompagnée par une perception supplémentaire anormale par un autre sens...

Mise en abîme

Mais pour décoder cette expo, j'ai choisi un autre angle.

Cette expo est en fait une complexe et ironique mise en abîme sur notre désir de comprendre et de simplifier les oeuvres d'art. *Monochrome de A à Z* fera penser à ces ouvrages, pour les nuls, qui tentent de vulgariser les idées les plus complexes. Quant à *A Lecture on Art*, elle fait référence à ces essais, souvent sérieux, qui, au moins de Ruskin à Gombrich, tentèrent de trouver les bons mots pour expliquer l'art. L'oeuvre d'Henricks nous invite en particulier à analyser la façon dont Wilde a su rendre plus accessible l'art. Détaillons les circonstances de la conférence de l'écrivain anglais ici reprise par Henricks.

1881: Wilde sert de modèle pour un personnage de l'opéra comique *Patience*. Il y symbolise le ridicule maître à penser de la nouvelle École d'esthétique d'Angleterre. Voulut-il répondre à ses détracteurs ou profiter de la pub ? Il part en tournée aux États-Unis durant plus d'un an et donne des conférences. Pourquoi ce dandy, ce mondain, qui utilisait un humour plein de sous-entendus et qui avait alors si peu créé, fut-il aussi bien reçu par les bourgeois que par les ouvriers et les cow-boys ? Cela restera un mystère aussi grand que le succès de Liberace... Wilde avait un charisme indéniable. Il fut l'interprète fabuleux de sa vie, mais aussi un messenger hors du commun pour les arts auprès du public. Même si dans ces conférences il s'attaqua aux mauvais goûts des Yankees, il fut néanmoins célébré par eux et même personnifié par des imitateurs, dont Hellen Potter. Et c'est en fait grâce à elle que nous en savons plus sur l'art de la parole de Wilde. Elle transcrivit unde ses discours en y ajoutant plein de signes indiquant ses intonations. Et c'est ce texte annoté, finalement assez banal, qu'interprète Henricks.

À travers ce texte, pourrions-nous enfin percer les mystères de l'amour de l'art ? Pas si simple. À voir cette expo, on se rendra compte que c'est justement l'énigme du sens de l'art qui le rend si captivant...

NEWS + OPINION

[News](#)[Features](#)[Reviews](#)[Must-Sees](#)[Talks](#)

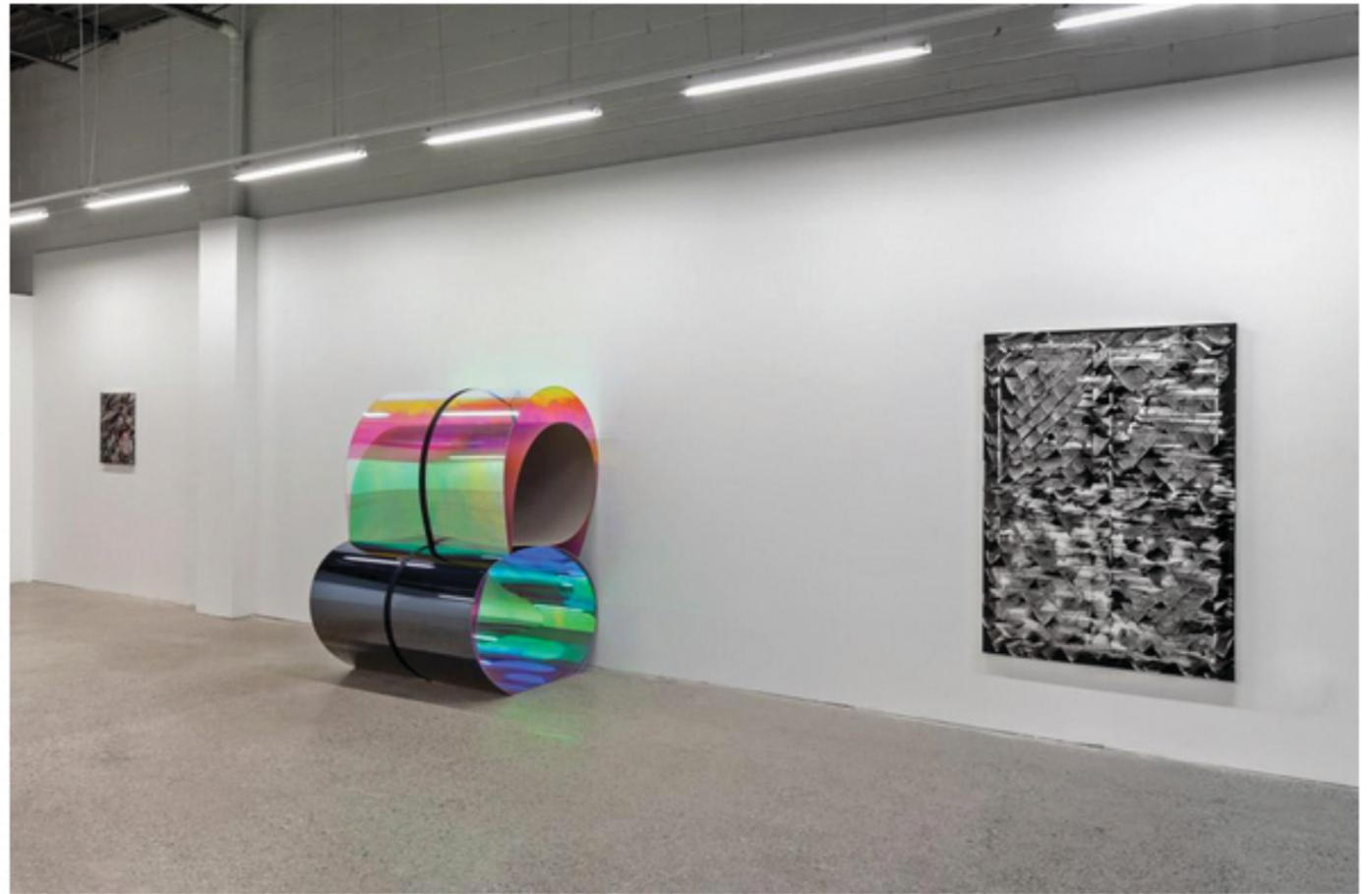
MUST-SEES



Must-Sees This Week: April 30 to May 6, 2015

APRIL 30, 2015

BY CANADIAN ART



Julia Dault (from left) *Moonwalk* 2012, *Untitled 27, 11:15 AM-2 PM, January 23, 2013* 2013 and *Rustic Hero* 2012 (installation view). Courtesy Jessica Bradley Gallery. Photo: Toni Hafkenscheid. Dault's work goes on view in a large solo exhibition opening this week at the Contemporary Art Gallery in Vancouver.

Lots of great art exhibitions open across the country this week. Here are our recommendations. (And remember to visit our [Exhibition Finder](#) for worthwhile shows that are already open.)

Montreal

At [Atelier Circulaire](#) on April 30 at 5:30 p.m., **Louis-Pierre Bougie** opens "Around the bestiary," an exhibition of engravings, mixed-media work and an artist's book, which plays with the thin line between beasts and humans. Painter **Jennifer Hornyak** revisits the human figure in her new exhibition, which opens at [McClure Gallery](#) on April 30 at 6 p.m. Theorist **Sabeth Buchmann** and artist **Constanze Ruhm** will speak about their research, and an upcoming collaborative project at [VOX](#) on April 30 at 7 p.m.; the event is co-presented by the [Leonard and Bina Ellen Art Gallery](#), [SBC Gallery](#) and [VOX](#). At [Dazibao](#), an exhibition by video-art veteran **Nelson Henricks**, "A Lecture on Art," opens on April 30 at 7 p.m., preceded by a screening of works from [Vtape](#) at 5:30 p.m.

CULT #MTL

Home » Art & Design » Art this week

ART THIS WEEK

BY LISA SPROULL ON APR 30, 2015 IN ART & DESIGN | COMMENTS OFF



Work by Yinka Shonibare MBE at DHC/ART

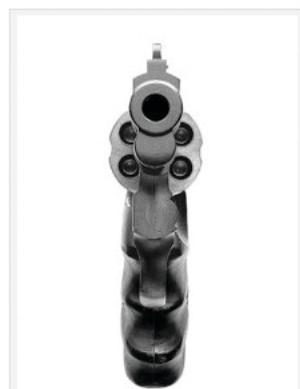
It's another jam-packed week in Montreal arts with a couple of dozen new shows opening, more end-of-semester opportunities to see work by graduating students and a number of artist talks, performances and special events.

A big new show has just opened at [DHC/ART](#)—*Pièces de résistance* is the first Canadian solo exhibition for British-Nigerian artist **Yinka Shonibare MBE**. The vernissage already took place Tuesday night (a little early for this column), but you'll have until September to explore the works—including sculptures, films, photographs and screen-prints that incorporate Shonibare's signature use of Dutch-wax printed textiles to consider questions of identity and culture, authenticity and appropriation, and intersections of race, class and gender. There's a lot to unpack here, but luckily there will be several opportunities throughout the run to take advantage of a guided tour by curator Cheryl Sim, with the first one coming up on May 16. *451 & 465 St-Jean, exhibit ongoing with guided tour Saturday, May 16, 4 p.m.*

There's lots to see tonight, **Thursday**, with 10 different vernissages to choose from plus a few other treats. At Concordia's [FOFA Gallery](#), take in a curator-guided tour of a show that we mentioned here last week: *The Rebel Yells: Dress and Political Re-Dress in Contemporary Indigenous Art* featuring works by several artists influenced by **Shelley Niro**. Afterwards, head up to the sixth and seventh floors to see work by graduating students from the Design and Computation Arts program in two shows, *Forward Slash* (undergrads) and *404 Error Not Found* (graduates). Expect to see a wide variety of new media works including graphics, 3D video games, interactive installations and even a virtual reality capsule viewed through an **oculus rift**. *1515 Ste-Catherine W., guided tour of The Rebel Yells at 5 p.m., vernissages from 6–11 p.m. in rooms EV-6.735 / 6.745 and EV-7.735 / 7.745*



Work by Olivia McGilchrist at Concordia's 'Error 404 Not Found' show



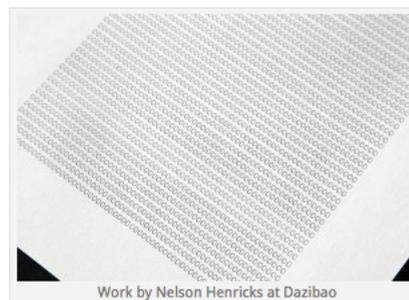
Work by Peter Andrew Luszyk and Derek Blais at Station 16

Also **Thursday**, check out a new photography exhibit called *Point Blank* at [Station 16](#) featuring work by Toronto artists **Peter Andrew Luszyk** and **Derek Blais** that will have you staring down the barrel of a gun. Billed as 'portraits' and shot to present the subjects as powerful but flawed individuals, the large-scale black and white images are not intended to be political statements, so you'll have to insert your own social commentary. *3523 St-Laurent, Thursday, April 30, 7 p.m.*

In Mile End **Thursday**, [Atelier Circulaire](#) opens a show of engravings by **Louis-Pierre Bougie** that draw parallels between the human and animal worlds. *5445 de Gaspé #105, Thursday, April 30, 5:30 p.m.*

Just up the street at [Dazibao](#), **Nelson Henricks** presents *A Lecture on Arton Thursday*, a four-part exhibition that creates visuals from the symbols we use to transmit ideas to each other — namely the alphabet. The namesake work draws from a lecture given by Oscar Wilde to create a four-screen video

installation that focuses on the sensory experience of the way the words sound more than their meaning. *5455 de Gaspé #109, Thursday, April 30, 7 p.m.*



Work by Nelson Henricks at Dazibao

Friday is May Day, International Day of the Worker, and a thematic exhibition will launch at [Monastiraki](#) with *Spare Some Social Change (Nothing Has Changed)* by **Mathieu Beauséjour**, a multimedia artist with a long history of creating art that reflects current and historical power struggles by using cultural symbols borrowed from money, the monarchy, protest anthems and more. Works by **Carl Campeau** will also be on display throughout the month. *5478 St-Laurent, Friday, May 1, 6–9 p.m.*